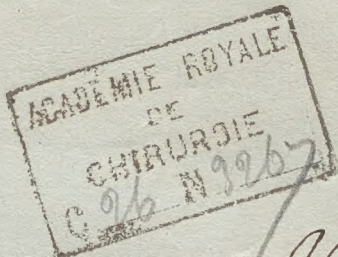


à Couper



Nouvelles observations

qui confirment la doctrine déjà
établie dans mes deux précédens
mémoires, sur les Hydrocèles congéniales,
ou de naissance, et qui en exposent
la cure radicale par un nouveau moyen,

envoyées à l'académie royale
de chirurgie, le 20. 8^{bre} 1779.
par M. viguerie chirurgien
gagnant maîtrise à l'hôtel dieu
de Toulouse



Handwritten text at the top of the page, possibly a title or header.

Handwritten text in the upper middle section.

Handwritten text in the middle section.

Handwritten text in the middle section.

Handwritten text in the middle section.

Handwritten text in the middle section.

Handwritten text in the middle section.

Handwritten text in the middle section.

Handwritten text in the middle section.

Handwritten text in the middle section.

Handwritten text in the middle section.

Handwritten text in the middle section.

Handwritten text in the middle section.

Handwritten text in the middle section.

Handwritten text in the middle section.

Handwritten text in the middle section.

Nouvelles observations
 Sur
 les Hydrocèles Congéniales,
 ou de naissance.



Je crois avoir suffisamment détaillé
 les signes qui font Connaître les Hydrocèles
 congéniales, ou de naissance, dans les deux
 mémoires que j'ai eu l'honneur d'envoyer
 à l'Académie royale de Chirurgie les 8 mars
 1778 et 3 mars 1779; tout ce que j'en pourrais
 dire ici ne seroit que des répétitions —
 ennuyeuses: Si cette savante Compagnie
 doutoit encore de ma véracité, les maîtres
 de l'art qui ont Consulté avec moi ces —
 Hydrocèles, en certifieront l'existence; —
 je me borne donc à en exposer la cure radicale
 par un nouveau moyen.
 L'on a vu dans mon premier mémoire,
 que la Compression pouvoit guérir ces sortes
 d'Hydrocèles, mais qu'elle est inefficace
 lorsque l'on a donné au Canal de Communi-
 cation dont j'ai parlé dans le même lieu,

2. Le temps de s'oblitérer: ce moyen devient aussi, souvent inutile chez les enfans de 2. 4. 6. 8. 10 mois, même d'un an, parcequ'il est difficile à cet âge là, d'appliquer un brayer qui comprime assez exactement pour s'opposer à une nouvelle chute de la sérosité dans la tunique vaginale; la délicatesse des parties, les mouvemens, les cris immodérés et la malpropreté presque continuelle des enfans, font naître cette difficulté.

J'ai cru, sur ce principe, que si l'on — pouvait causer une légère irritation aux parois du sac, après en avoir évacuée la matière de l'hydrocèle, l'on procurerait l'adhésion de la tunique vaginale avec l'albuginée qui n'est que sa continuité. M. Sabatier dans ses — profondes recherches historiques sur la cure radicale de l'hydrocèle, rapporte les moyens le plus efficaces qui ont été mis en usage par des praticiens célèbres, et expose fort sagement les cas où chacun de ces moyens est préférable: la doctrine et l'heureuse expérience de cet habile académicien m'ont suggéré un moyen qui lui a ^{à Comtamin^e aussi} ~~été~~; c'est le vin rouge ordinaire, seul en injection; mais cette liqueur dont il s'est servi si avantageusement pour les adultes, — pourrait devenir nuisible aux enfans, par rapport à la plus grande irritabilité de leurs parties: —

L'hydro-vinum, ou le vin mêlé avec l'eau, ³
m'a paru un remède plus simple et plus —
propre à guérir radicalement l'hydrocèle de
naissance chez les enfans; je l'ai souvent —
employé en injection et il m'a toujours réussi,
comme il Conste des observations suivantes.

observation I.^e

le 5 du mois de mars 1779: l'on me présenta
le nommé gervais périès, âgé de dix ans, du
village de Castanet, à une grosse lieue de
toulouse: cet enfant portait depuis sa
naissance une tumeur au scrotum, —
diaphane, indolente, ~~et~~ avec fluctuation;
sensible et se terminant à l'anneau que
je trouvais dans l'état naturel: le Cordon
Spermatique était de même, et je le —
distinguai assez bien pour m'assurer qu'il
n'était accompagné ni de l'épiploon, ni
de l'intestin, conséquemment qu'il étoit
seul: cette tumeur disparaissait lorsque
je la comprimais pendant un certain —
temps et reparait lorsque je cessais la
compression; je fus convaincu par tous
ces signes, que c'étoit une hydrocèle de
naissance; j'en évacuai la sérosité par un
coup de trocar et à la faveur de sa canule
j'injectai dans la poche deux parties de

4 vin rouge ordinaire et une partie d'eau commune, mêlés ensemble: le lendemain je trouvais le scrotum légèrement tendu et peu douloureux: je mis le malade au régime, j'appliquai sur sa tumeur un cataplasme anodin et émollient; le second jour de l'opération, la tension et la douleur étaient très considérables et restèrent de même jusqu'au sixième: alors les accidens se calmèrent, le malade fut guéri radicalement le douzième jour et toutes les parties comprises dans la tumeur sont aujourd'hui dans l'état le plus naturel.

observation 2^e

Le 12 du mois d'avril 1779, le nommé Bernadet cabaretier au quartier d'égyptien à toulouse, me fit voir son fils âgé d'environ un an, portant une hydrocèle de naissance; je la fis disparaître plusieurs fois par le taxis: ayant reparu malgré la compression, j'y plongeai mon trocar, j'en évacuai la sérosité, j'y injectai mon mélange; le scrotum fut très tendu et ~~fort~~ douloureux quatre heures après l'opération; le troisième jour ces accidens se calmèrent, le volume du scrotum diminua peu à peu, et le huitième le malade fut guéri radicalement

observation 3^e.

5

Le 1^{er} du mois de juillet 1779, le nommé catvert, Brassier, du village de Seysses, à deux lieues de Toulouse, me fit voir son fils, âgé de quatre ans, qui portait une hydrocèle de naissance, que l'on n'avait pu réduire depuis quelque temps: les nouvelles tentatives que je fis pour en repousser la matière vers sa source, furent inutiles; je la traitai comme les deux précédentes: le même jour de l'opération le Scrotum augmenta un peu de volume, le lendemain il fut très-gros et fort douloureux; le quatrième jour il reprit son état naturel et le huitième l'enfant fut guéri radicalement.

observation 4^e.

Le 5. du mois d'août 1779, le nommé François Bergounian, métayer, du village de Froizin à une lieue et demie de Toulouse, me présenta son fils âgé de ^{dix} huit mois, portant une hydrocèle de naissance que je fis disparaître de suite par le taxis; mais elle reparut bientôt; je la vidai par un coup de trocar, j'injectai dans le sac mon mélange, comme dans les trois autres: six heures après l'opération, le Scrotum

Se gonfla et devint douloureux, la fièvre
 s'alluma pendant la nuit; le lendemain
 matin le gonflement et la douleur avaient
 fort augmenté: j'employai les Cataplasmes
 indiqués; je mis l'enfant à une diète très
 sévère; les accidents se calmèrent peu à peu
 et le quatrième jour ils avaient assez
 diminué, pour que le malade peut être
 transporté chez lui où il continua le même
 régime: j'allai le voir le dixième jour
 après l'opération; je trouvais la tunique
 vaginale encore un peu tendue et j'ai
 appris depuis plusieurs jours qu'il est
 parfaitement bien.

L'on ne sera point surpris sans doute
 que le vin rouge ordinaire ^{à quoique} affaibli par
 l'eau, ait guéri ces quatre hydrocèles, si l'on
 fait attention à la délicatesse et la plus
 grande irritabilité de la tunique vaginale
 des jeunes enfans, qui ne diffère point du
 péritoine d'où elle procède, ce qui rend
 son adhérence très facile: c'est cette même
 raison qui ^{fait} me croire que mon nouveau
 moyen réussira toujours à cet âge là, non
 seulement contre les hydrocèles naturelles, ou
 de naissance, mais encore contre les accidentels,

ou qui viennent après la naissance. 5.
La raison contraire me fait craindre
que ce moyen deviendra inutile aux adultes,
parce que leur tunique vaginale est pour
l'ordinaire, beaucoup plus épaisse que le
péritoine, quoiqu'elle soit au testicule
ce que le péritoine est aux viscères du bas
ventre: je dis, pour l'ordinaire, parce que
ma pratique dans l'hôtel dieu m'a fourni
un herniste dont la tunique vaginale
étoit aussi mince que le reste du péritoine:
je l'opérai à l'âge de 39 ans, d'une vieille
hernie inguinale, complète, avec étran-
glement, en présence de MM Dubernard
et Brunet médecins ordinaires de l'hôtel
dieu, de MM Cazabon et Frizac professeurs
en chirurgie et chirurgiens Consultants
du dit hôtel dieu: après avoir incisé les
tégumens communs, je trouvai le sac -
mince et transparent; lorsqu'il fut
ouvert, nous vîmes l'intestin et le testicule
confondus ensemble dans le scrotum et -
nous reconnûmes aisément que le sac -
n'étoit formé que par la tunique vaginale,
et que la maladie étoit une hernie de
naissance. la présence de l'intestin dans



8. cette tunique ne lui avait point procuré plus de Consistance, ni plus d'épaisseur; il semblait au contraire qu'il se fût opposé au développement naturel de cette membrane, puisqu'elle était plus mince qu'elle ne l'est à cet âge là.

Comme c'est la seule hernie Congéniale que j'ai opérée, j'ignore si il est ordinaire dans cette maladie, que la tunique vaginale soit si mince; je crois au contraire que le cas que j'ai observé est très rare, surtout chez les vieux hernistes; je crois aussi que la présence de l'intestin dans la tunique vaginale ~~la~~ la rend plus, ou moins solide et plus, ou moins épaisse, selon qu'il y séjourne plus, ou moins long temps. C'est d'après un mécanisme semblable, pris de la Collision et de la Compression réciproques des Corps, que la portion du péritoine formant le sac dans les hernies anciennes, et la tunique vaginale contenant la sérosité dans les vieilles Hydrocèles, se trouvent toujours durs et épais, souvent calleux et squirreux et quelque fois osseux; ce dernier état est prouvé par l'observation suivante.

Le 15. du mois de mars 1779. j'opérai une hydrocèle de 20 ans, d'un volume très considérable, en présence des susdits Consultants; je trouvai la tunique vaginale, osseuse dans la plus grande étendue du sac; je fus obligé pour en faire l'excision, d'abandonner le Bistouri et de me servir de ciseaux forts et bien tranchans: le testicule et la portion du Cordon qui le soutenait étaient si dénaturés, que je me déterminai à les emporter avec le sac qui les renfermait: le malade guérit radicalement. je conserve ces pièces dans l'esprit de vin; j'en ferais hommage à l'académie. Si je croyais qu'elle regardât ce cas comme rare, et que par cette raison elle l'accueillît favorablement.

Réflexion

Le Bandage Compressif, ou mon Brayer m'ayant déjà ^{réussi} pour les hydrocèles de naissance, non seulement sur quelques enfans du premier âge, mais même sur les Sieurs Darizan et Delga adultes, Sujets de la 4.^e et de la 5.^e observ. insérées dans mon premier mémoire, j'aurais du — peut-être l'employer encore chez ceux ci, avant d'en venir au nouveau moyen que je propose:

j'avoue que la prudence et la bonne pratique -
 veulent que dans le traitement des maladies
 chirurgicales, l'on n'en vienne aux opérations et
 aux autres moyens extrêmes, qu'après avoir éprouvé
 l'inutilité et le peu d'avantages des moyens simples
 et ordinaires; mais c'est par l'expérience et la -
 comparaison que j'ai fait des malades chez qui
 la compression m'a réussi, avec ceux qui n'en ont
 retiré aucun bon effet et dont le nombre est plus -
 grand, que je me suis déterminé à faire usage de
 mon remède: je le propose à l'académie non -
 seulement pour guérir ~~les hydrocèles~~ actuellement
 les hydrocèles des jeunes enfans, mais même pour
 en empêcher le Retour, avantage que n'a pas
 eu toujours jusqu'à présent en mes mains la
 compression par le Brayer.

